

<http://jesuites974.com/spip.php?article696>



Jésuites
à La Réunion

Résidence du Sacré-Coeur

Film et Spiritualité : Les Neiges du Kilimanjaro

- Activités - Film et spiritualité -



Date de mise en ligne : vendredi 16 avril 2021

Copyright © Jésuites à La Réunion - Tous droits réservés

Attention ! Changement d'horaire !

Film de Robert Guédiguian (France, 2011), inspiré du poème de Victor Hugo « Les pauvres gens », avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan. Épi d'argent du meilleur film et prix du public du meilleur film au Festival international de Valladolid. Prix Lumières 2012 du meilleur scénario. Durée : 1h47.

À Marseille, sur un chantier naval, on licencie par tirage au sort. Michel, délégué syndical CGT, fait partie du lot. Si ses enfants s'inquiètent, lui reste serein, tout comme son épouse Marie-Claire avec qui il partage des valeurs fortes : justice, partage, entraide... Et même s'il faut se serrer la ceinture, pas question de ne pas fêter leurs trente ans de mariage ! La famille, les amis sont là et leur offrent deux billets pour un voyage en Afrique. Mais au lendemain de la fête, ils sont agressés, brutalisés, dépouillés. Leur monde s'écroule...

Comment cet homme, cette femme qui ont le coeur sur la main et s'efforcent d'agir toujours en accord avec leurs convictions, ont-ils pu susciter une telle violence ? Pourquoi est-ce à eux, qu'on s'en est pris ?

Robert Guédiguian tresse ici l'histoire sociale - le monde ouvrier en évolution, le chômage, l'avenir bouché -, l'histoire des générations (parents/enfants) et l'histoire d'un couple qui vacille lorsque les valeurs qui l'animent sont bousculées. Et le spectateur se sent terriblement concerné par les émotions exprimées : colère, rage, envie de vengeance, incompréhension, besoin de comprendre... Et si, à défaut d'un pardon qui n'est pas demandé, un chemin de fraternité s'ouvrirait ?

Un film porté par Ariane Ascaride et Jean-Pierre Darroussin, traversé de « petits » rôles intéressants : un commissaire de police plein d'empathie (Robinson Stévenin), un garçon de café poète (Pierre Niney). Et la fameuse chanson de Pascal Danel, « Kilimandjaro », grand succès des années 60, qui rythme le film de façon nostalgique.